

## ACADEMIE DES SCIENCES.

SEANCE DU 19 OCTOBRE.

M. le docteur CHERWIN fait hommage à l'Académie d'une brochure dans laquelle il combat les opinions de M. LASSIS sur la fièvre jaune, et en particulier sur l'épidémie de Gibraltar. Ce dernier médecin ne croit pas à l'existence de la fièvre jaune comme maladie spéciale, et il regarde tout au moins comme inutile l'émigration des habitans d'une ville en proie à cette épidémie. M. Cherwin, au contraire, croit qu'il est avantageux de quitter le foyer de l'infection; il insiste sur les dangers de toute mesure contraire, et cite ce qui s'est passé dernièrement à Gibraltar à l'appui de son opinion.

M. BOBINEAU DESVOIDY adresse plusieurs observations d'histoire naturelle. L'une d'elles a trait à une variété de vipère connue dans le pays de l'auteur sous le nom de vipère rouge. Sur une femelle de cette espèce qu'il destinait à quelque expérience, il remarqua que l'abdomen était singulièrement développé. Il l'ouvrit, et y trouva trois mille petits à différens degrés de grosseur. Personne jusqu'à présent n'avait noté une aussi effrayante fécondité chez ce dangereux reptile. L'auteur a poursuivi ses recherches, mais rien de semblable ne s'est plus offert à lui. Il est vrai que ses observations ultérieures ont été faites sur la variété commune. Il est par-là porté à croire que le vipère rouge est une espèce distincte, et cette conséquence est encore confirmée, à ses yeux, par la malignité plus grande des morsures de cette vipère.

M. BOURDEN envoie le premier volume manuscrit d'une Physiologie comparée qu'il se propose de publier. Il le soumet à l'examen de la section de médecine, comme un titre qui lui permettrait d'aspirer à ses suffrages, dans le cas où elle croirait devoir inscrire des médecins physiologistes sur la liste des candidats à la place vacante. Il rappelle ses autres travaux, et notamment son traité de physiologie médicale.

M. BOYER a fait un rapport favorable sur un instrument imaginé par M. BAUDELOQUE, neveu. Cet instrument, destiné à remplacer tous les instrumens aigus et tranchans dont on s'est servi jusqu'ici dans la pratique des accouchemens les plus difficiles, a pour effet, en broyant, en un instant, la tête de l'enfant mort pendant le travail de l'accouchement, d'en diminuer le volume, à tel point, qu'elle peut ensuite traverser le bassin le plus mal conformé: il a déjà été employé avec succès par son inventeur. Le rapporteur ne dissimule aucun des